

VILLERET Louis Marie

Etat Civil:

Né le 14 juin 1882 à Lorient (56) à La Nouvelle ville, rue du Pont Tournant, maison Le Drise.
Parents : **Louis Léon VILLERET** (cocher) et **Marie Séraphine HORRELLE**.
Marié avec **Désirée Louise Yvonne BODET** le 18 juillet 1902 à Chaumont sur Loire (41)
Enfant : **Louis Marcel VILLERET** (1910 -) Adopté par la nation le 28 août 1919.

Fratrie :

- **Jeanne Marie VILLERET** (1887-1972) Mariée avec **Victor Emile GUILLOTEAU** le 8 juillet 1905 à Vicq-sur-Gartempe (86)
- **Marie Marguerite VILLERET** (1898-1898)

Registre Matricule :

Louis Marie VILLERET est de la classe 1902 et porte le numéro matricule 1427 au bureau de recrutement de Châtellerault.
Profession de marchand de chevaux.
Son Corps d'Affectation est le 8ème Régiment de Dragons.
Le casernement ou lieu de regroupement est à Lunéville (Meurthe et Moselle).

Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1^{er} août 1914.
Dirigé sur le 9ème escadron du Train des Equipages Militaires (Châteauroux - 36).
Passé au 20ème Régiment d'Artillerie le 12 mai 1916.
Passé au 101ème Régiment d'Artillerie Lourde le 19 février 1918.
Passé au 407ème Régiment d'Artillerie Lourde le 21 juillet 1918.
Mort pour la France le 18 août 1918 de blessures de guerre à l'Hopital 265, 97 place St Georges à Paris.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **VILLERET**

Prénoms *Louis Marie*

Grade *2^e C^o Conducteur* 107^e

Corps *407^e Rég^t d'Artillerie Lourde*

N^o *1327* au Corps. — Cl. *1902*

Matricule. *1427* au Recrutement *Châtellerault*

Mort pour la France le *18 août 1918*
à *Paris "Hop^laux" 265 97 Place St Georges*

Genre de mort *Morts de Guerre*

Né le *14 Juin 1882*
à *Lorient* Département *Morbihan*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *Extrait du registre*
des Actes administratifs
Reçu le 24 Août 1919
N^o du registre d'état civil _____

101-708-1922. [26434]

Blessures, Citations, Décorations, etc :

Blessé le 8 août 1918 à Saconin (Aisne) par éclats d'obus au bras gauche et aux reins.

Cité à l'ordre du Régiment N°240 du 14 août 1918 « Conducteur courageux et très dévoué à maintes fois fait preuve de sang-froid au cours des ravitaillements difficiles dans des zones particulièrement dangereuses notamment le 8 août ou il fut assez gravement blessé au cours d'un de ces ravitaillements »

Décorations : Médaille militaire conférée par ordre du G.Q.G. du 30 septembre 1918 pour « Excellent soldat courageux et dévoué ayant toujours accompli vaillamment son devoir. A été grièvement blessé le 8 août 1918 au cours d'un ravitaillement »

Croix de guerre avec palme et étoile de bronze.

Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne : du 3 août 1914 au 18 août 1918.

Sépulture :

Sa sépulture se situe dans le carré militaire N° 18 de Pantin en Seine St Denis (93).

Rang de la tombe N°4, Numéro de la tombe : 14



Historique du 407ème R.A.L.

2ème bataille de la Marne (Soissonnais – Ailette)

Le 12 juin, l'attaque ennemie se déclenche, le bombardement devient d'une extrême violence. Les batteries répondent jusqu'à épuisement complet puis, l'alerte terminée, reprennent leurs missions habituelles et appuient quelques opérations locales dans la région : Fontenoy, **Saconin**, Cuisy, Soissons, Berzy-le-Sec.

Le 21 juillet, le 3ème groupe du 101ème RAL devient 1^{er} groupe du 407ème RAL. Notre offensive suit son cours ; dès l'avance de nos troupes, la 1ère batterie se porte à l'auberge du Chat Embarrassé, les 2 autres vont se mettre en batterie sur la côte est du ravin de **Saconin** pour exécuter des tirs d'interdiction sur le pont de Misy et les nœuds de voies ferrées. Le groupe est sérieusement contre-battu par l'ennemi mais continue sa mission, en dépit des pertes élevées qui réduisent à 8 hommes l'effectif de l'une de ses batteries. A la suite de ces épreuves, le groupe, dont la belle tenue a fait l'admiration de tous, est cité à l'ordre de l'armée.

Le 12 août, une attaque est décidée au nord de l'Aisne. Mal remis de ses blessures le groupe tient cependant à affirmer sa vitalité. Avec un personnel réduit, les batteries prennent position aux environs de Maubrun et prennent part aux diverses attaques, s'installant successivement dans la région de Nouvron-Vingré et le ravin nord-ouest de Pasly. Le 6 septembre, le groupe, épuisé mais fier de ses exploits; est envoyé au repos, dans la région de Meaux.